

## **Le Maroc reste le premier exportateur mondial de cannabis**

Le rapport 2012 de l'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) confirme le rôle majeur du Maroc dans l'exportation de cannabis, notamment vers l'Europe, son premier marché. 72 % de la quantité totale de résine de cannabis saisie par les autorités douanières dans le monde en 2011, provenaient du Maroc, soit 138 tonnes. Une superficie de 47 400 hectares des cultures illicites de cannabis a été établie au Maroc en 2010. Bien que concurrencé sur le marché international par l'Afghanistan et dans une moindre mesure par l'Egypte, le Maroc reste le leader incontesté sur ce marché. Le rapport souligne toutefois les efforts du gouvernement marocain pour lutter contre ce fléau.

Mais au-delà du cannabis, le Maroc devient également un pays de transit de la cocaïne en Europe : *« Selon les informations disponibles, les trafiquants de cocaïne tentent de plus en plus souvent d'introduire clandestinement de la cocaïne en Europe en passant par le Maroc ; la drogue en provenance d'Amérique du Sud arrive au Maroc via l'Afrique subsaharienne et la région du Sahel. »*

Quelques pays producteurs africains de cannabis émergent, sans que leur production soit comparable à celle du royaume chérifien : Ghana, Nigeria, Sénégal et Togo sont en tête en Afrique de l'Ouest. La RD Congo est leader en Afrique centrale. A l'Est, Ethiopie, Kenya et Tanzanie dominent le marché, tout comme au Sud, l'Afrique du Sud, le Malawi, le Swaziland et la Zambie.

Ces dernières années, l'Afrique de l'Ouest est devenue une plaque tournante du trafic de stupéfiants, notamment de cocaïne, en provenance d'Amérique du Sud et à destination du lucratif marché européen : *« Quelque 30 tonnes de cocaïne ont été introduites clandestinement en Afrique de l'Ouest en 2011. On estime que le trafic de cocaïne dans la sous-région rapporte chaque année 900 millions de dollars aux réseaux criminels. Le nombre de cocaïnomanes en Afrique de l'Ouest et du Centre est estimé à 1,5 million. En outre, le trafic d'héroïne et de méthamphétamine s'est développé en Afrique de l'Ouest ; l'héroïne afghane est acheminée vers l'Afrique de l'Ouest et de l'Est en passant par le Pakistan et le Moyen-Orient, et des quantités croissantes de méthamphétamine sont fabriquées en Afrique de l'Ouest, principalement au Ghana et au Nigéria. »*

**Le rapport complet de l'OICS est dans notre base « Ressources », rubrique Institutions internationales, Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS).**